

PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS!



**ORGANE DU
COMITE EXECUTIF**

**LA QUATRIEME
INTERNATIONALE**

EDITION FRANCAISE—110 ANNEE. N°18. 1 NOVEMBRE 75—PRIX: 3F.

Ligue Internationale de Reconstruction de la IV^{eme} Internationale

**LA QUATRIEME
CONFERENCE
SE TIENDRA
LE 30 JANVIER 1976.**

A BAS LA "MONARCHIE FRANQUISTE"!

VIVE LA REVOLUTION ESPAGNOLE!



Une fois le dictateur fasciste disparu, un seul regret: qu'il ne soit plus là pour subir le chatiment des travailleurs, pour payer ses crimes contre les masses laborieuses. Mais ceux qui l'ont soutenu, bourgeois ou dirigeants traitres aux ouvriers, devront rendre des comptes à la légitime colère des ouvriers le jour de la révolution. Ce jour est imminent !

Que ce soit au moyen orient, ou en Argentine, aux Etats unis ou en Allemagne, en Tchécoslovaquie ou en Italie, en Yougoslavie ou en France, et bien sûr en Espagne et au Portugal, la situation est partout celle de l'offensive des travailleurs contre le capitalisme et ses laquais, les bureaucrates traitres "ouvriers". Nous l'avons dit: partout et en particulier en Europe, la situation est explosive. Tous ceux qui craignent la révolution tentent de s'allier pour faire front à la menace ouvrière. Mais la conférence de Helsinki, où se sont retrouvés côte à côte: Brejnev et Arrias Navarro, premier franquiste, Ford et Costa Gomez, Giscard et Wilson, est restée lettre morte chez les travailleurs. Leurs ennemis se sont concerté sur la détente, c'est à dire contre tout changement, contre les aspirations des travailleurs. Les ouvriers veulent le changement, la révolution. La conférence des partis staliniens d'Europe est repoussée à chaque échéance. Les divergences à l'in-

(suite en dernière page)

VIOLENCE AU MEETING PLIOUCH LAMBERT FRAPPE A GAUCHE POUR S'AGIR IL FAUT LE TRAINER DEVANT LA COMMUNE

A l'entrée du meeting du 23 Octobre, organisé par le Comité International des mathématiciens pour la libération de Léonid PLIOUCHTCH, plusieurs militants de la Ligue Internationale (en particulier des militants de l'OCI-Fraction LIRQI, de la LRS de HONGRIE, de la LOR de POLOGNE, du POR d'ESPAGNE) ont été agressés, alors qu'ils diffusaient notre presse, par des membres de la fraction Lambert de l'OCI française, dont MARC LACAZE, et GERARD BAUVERT, membres du Comité Central. Une militante de l'OCI-Fraction LIRQI, sauvagement rouée de coups, a dû être hospitalisée.

Ce n'est pas la première agression dont sont victimes nos camarades de la part des nervis au service de Lambert et de Just ; cette nouvelle agression, perpétrée par ceux qui prétendent défendre les militants communistes et socialistes emprisonnés ou persécutés par le stalinisme montre leur vrai visage et que leurs intérêts ne sont pas ceux de la classe ouvrière et de la révolution socialiste.

De nombreuses protestations, venant en premier lieu des organisateurs du meeting, de militants ouvriers, démocrates, scientifiques et d'organisations ouvrières commencent à parvenir à la Ligue Internationale, qui continue sa campagne contre les calomnies et la

violemce dans le mouvement ouvrier, contre notre camarade Michel Varga.

A l'appel de la Ligue Internationale, plusieurs organisations et militants ouvriers se sont réunis le Jeudi 30 octobre pour constituer la Commission Internationale d'Enquête sur les calomnies de la direction de l'OCI française contre Michel Varga. Ont participé à cette réunion :

- La Ligue Internationale
- L'OCI-Fraction LIRQI de France
- La Ligue Communiste Révolutionnaire (France)
- Lutte Ouvrière (France)
- La Workers Socialist League (Angleterre)
- La Tendance Spartacist Internationale
- Un militant du Syndicat National des Psychiatres en formation.
- Un travailleur portugais de Flins.

A cette réunion a été présenté par la Ligue Internationale une déclaration de constitution de la commission internationale d'enquête.

La tendance Spartacist Internationale s'est prononcé contre les bases de constitution de la commission, ce qui n'a surpris personne étant donné que ce groupe a repris publiquement à son compte la campagne de calomnies contre M. Varga. et la Ligue Internationale. (voir le numéro 17 de LA QUATRIEME INTERNATIONALE) La place de ces gens est

Déclaration de l'OCI-Fraction Ligue Internationale et

Judi 23 octobre, lors du meeting pour la libération de Léonid Pliouch qui s'est déroulé à la salle de la Mutualité, un commando de la direction de l'Organisation communiste internationaliste (O.C.I.), dirigé par Gérard Beauvert et Marc Lacaze, membres de son Comité central, a agressé et frappé violemment un groupe de diffuseurs de l'O.C.I.-fraction L.I.R.Q.I., du Parti ouvrier révolutionnaire d'Espagne, de la Ligue ouvrière révolutionnaire de Pologne et de la Ligue des Révolutionnaires Socialistes d'Hongrie (sections de la Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale).

Anne Clément, membre du Comité central de l'O.C.I.-fraction L.I.R.Q.I., a dû être soignée à l'hôpital avec 9 points de suture à la tête. Ont été frappés, entre autres: Jean-Luc Laurent, dirigeant de la fraction et membre du Bureau départemental C.G.T.-P.T.T. d'Oise, Bruno Lesfargues, militant de la fraction et membre du Bureau départemental C.G.T.-Enfance inadaptée de Val d'Oise, la militante espagnole Maria Arnau, le militant hongrois Anker Pal et le militant polonais Edward Wars.

Les organisations signataires condamnent énergiquement cette ignoble agression. Nous ne pouvons accepter qu'une organisation se réclamant du mouvement ouvrier utilise de telles méthodes contre une autre organisation ouvrière. Et tout particulièrement à un meeting contre la répression en U.R.S.S. qui avait pour but de combattre des méthodes d'un caractère similaire, employées à l'encontre de Léonid Pliouch et ses camarades à cause de leurs opinions

TCH A PARIS: NOUILLER A DROITE MISSION D'ENQUETE !

aux côtés de Lambert et Just et non pas dans la commission d'enquête qui lutte contre ces méthodes. Leur place est au banc des accusateurs ! Ils seront convoqués comme tels ! Les articles haineux qu'ils publient dans leur presse contre la Ligue Internationale et en particulier contre nos camarades de l'Organisation Trotskyste des Etats Unis, montrent qu'ils veulent se servir de la commission d'enquête comme tribune pour leur orientation politique petite bourgeoise, contre la IV^e Internationale.

La commission va donc commencer ses travaux. La direction de l'OCI va-t-elle comparaître devant la commission, avec les fameuses preuves qu'elle prétend détenir ?

C'est ce que lui demandera de faire la commission.

Lambert le calomniateur doit venir déposer devant la commission !

Lambert le voleur doit restituer les archives dérobées !

Militants ouvriers, militants de L'OCI, la Commission d'enquête vous est ouverte. Venez y participer ! Venez faire éclater la vérité !

PRISES DE POSITION

Laurent SCHWARTZ, président du Comité International des mathématiciens pour la libération de Léonid Pliouchtch, organisateur du meeting du 23 octobre, dans une déclaration,

- condamne les accusations sans preuves portées contre Michel Varga,
- condamne les agressions contre nos militants et diffuseurs,
- est très favorable à une commission d'enquête, en précisant que faute de temps disponible, il ne pourra y participer.

S'associent à cette déclaration:

Me. de FELICE, de la Ligue des Droits de l'Homme,
KOUPERNICK, psychiatre.

Des militants ouvriers, démocrates, intellectuels et scientifiques qu'ont soutenu le meeting Pliouchtch ont pris connaissance de l'agression physique perpétrée à l'entrée du meeting contre les militants de la Ligue Internationale par des militants de l'OCI, dont Gérard Bauvert et Marc Lacaze, membres de la direction.

Ils condamnent énergiquement cette ignoble agression, tout particulièrement à un meeting contre la répression en URSS et contre des méthodes similaires utilisées contre Pliouchtch:

René DAZY, du Comité 5 Janvier,
J. BRUNSCHWIG, du Comité pour la Défense des Libertés dans les pays se réclamant du socialisme,
Victor LÉDUC, du PSU, J.M. VINCENT, J. VALLIER.

Section Locale du Syndicat National des Psychiatres en Formation de PREMONTE, AISNE élève une vigoureuse protestation contre les attaques dont a été l'objet un membre du syndicat, membre de l'OCI-Fraction LIRQI et ses camarades, au meeting Pliouchtch par les membres du Service d'Ordre de l'OCI.

25 jeunes ouvriers de Renault et d'autres entreprises de FLINS,

- condamnent les agressions,
- soutiennent la formation de la commission d'enquête.

commune de la Ligue Communiste Revolutionnaire

politiques. La lutte pour les libertés ouvrières et démocratiques en U.R.S.S. et dans les pays de l'Est est inséparable de la lutte pour les mêmes libertés en France et ailleurs. Nous considérons que les divergences entre groupes politiques se réclamant du mouvement ouvrier et du socialisme doivent se régler politiquement. En aucun cas, les organisations signataires ne sauraient admettre le recours à de pareilles méthodes. Nous nous déclarons prêts à prendre toutes les mesures que nécessiterait la poursuite de tels agissements de la part de la direction de l'O.C.I.

Les organisations signataires se prononcent pour la constitution d'une Commission d'enquête du mouvement ouvrier et démocratique sur les accusations portées par la direction de l'O.C.I. contre Michel Varga-Balazs Nagy, membre de la Ligue Internationale, accusations d'être un agent de la CIA et du KGB qui sont à la base des attaques contre les militants de la L.I.R. Q.I. Une première réunion constitutive de la Commission d'enquête se tiendra le jeudi 30 octobre, à 20h30 à la salle des Horticulteurs à Paris. Nous appellons l'ensemble des organisations ouvrières et démocratiques, tous les militants soucieux de défendre la démocratie ouvrière, à soutenir et à participer aux travaux de cette Commission pour que la lumière soit faite sur cette affaire et ces méthodes chassés du mouvement ouvrier.

Pour l'OCI-Fraction LIRQI, F. Villa.

Pour la Ligue Communiste Révolutionnaire, A. Krivine.

Paris, le 27 Octobre 1975.

L'HEURE DES OUVRIERS ESPAGNOLS.

L'HEURE DE LA IV^e INTERNATIONALE

par anibal ramos

D'un moment à l'autre sera annoncée la nouvelle de la mort de Franco. Sa mort officielle, parce qu'on peut bien penser qu'il est mort depuis plusieurs jours déjà. Son enterrement attend la fin des laborieux compromis que sont en train de passer les différentes cliques franquistes pour soutenir le régime, même pour une courte période.

Mais personne ne pourra attribuer à la mort de Franco le prévisible écroulement du franquisme. Avant tout sa mort lui aura épargné la vision de la revanche du prolétariat défait en 1939 mais jamais vaincu et aujourd'hui pratiquement dressé de nouveau pour mettre fin à la vieille société capitaliste et semi féodale. Ce soulèvement imminent domine déjà la scène politique comme une ombre gigantesque projetée sur les petites intrigues des gorilles militaires, des vieux "senoritos" phalangistes, des marquis, princes et surtout des laquais, des financiers de l'opus dei (I) et des évêques de la croisade "contre le communisme", de tous ceux qui bougent autour du lit de mort de Franco. Tout au plus, la mort naturelle du dictateur va-t-elle précipiter l'écroulement du régime. Mais ses jours sont déjà comptés, et sa sur-

vie jouée sur la carte d'une répression policière sans précédent mais incapable d'écraser les travailleurs.

Cette mort de Franco a l'air sinistre, ridicule et irrationnel de toute l'Espagne franquiste. Les bourgeois libéraux du monde entier trouvent là l'occasion de se scandaliser, en hommes civilisés, devant la sanglante et malodorante vision de l'Espagne officielle. Mais... CE REGIME PRIMITIF DE CYNISME ET DE TERREUR POLICIERS EST TOUT CE QUE LA BOURGEOISIE ESPAGNOLE ET INTERNATIONALE ONT TROUVE TOUT AU LONG DU XX^e SIECLE POUR GOUVERNER L'ESPAGNE SOUS LE CAPITALISME.

Et si aujourd'hui on commence à parler de "démocratie espagnole" à Madrid et à Paris, qu'on ne s'y trompe pas: c'est parce que MAINTENANT L'HEURE A SONNE POUR LA REVOLUTION PROLETARIENNE. De longues et cruelles expériences ont appris aux ouvriers espagnols à serrer les dents en entendant la bourgeoisie parler de "démocratie". Notre parti saura utiliser cette méfiance instinctive de la classe travailleuse envers les dirigeants bourgeois ou "ouvriers" qui tentent de s'allier au capitalisme au nom de la démocratie ou de la "république". En fin de compte cette méfiance est le capital le plus grand dans la conscience d'une classe ouvrière formée à une aussi dure école et pour laquelle est arrivé le moment de monter ce que son avant garde et elle ont appris et peuvent encore apprendre. Ouvriers, camarades: cette fois, nous ne devons pas faillir!

Facteur de précipitation de la crise du régime, la mort de Franco ne modifie pas l'essentiel du processus prévisible de son écroulement: dislocation du bloc de la bourgeoisie et entrée en action des masses populaires, tentatives désespérées de la bourgeoisie d'organiser un changement "pacifique" du régime en écartant les ouvriers de la lutte politique, incapacité des forces politiques de la bourgeoisie de conserver directement le contrôle du pays face aux actions des ouvriers, appel au gouvernement des chefs opportunistes des ouvriers pour éviter la révolution... et... affrontement entre le prolé-



tariat et ses dirigeants traitres une fois évanouies les illusions passagères et superficielles que les masses auront gardé dans le PCE et le PSOE. Ainsi commencera la révolution en Espagne; elle sera infailliblement suivie d'une relance de la révolution portugaise et des mouvements ouvriers de caractère révolutionnaire dans toute l'Europe, à commencer par la France. Il ne s'agit pas d'une prophétie: il s'agit concrètement de la ligne d'action sur laquelle agit la Ligue Internationale, sa section espagnole le Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne: sa tâche est de transformer la chute du franquisme en révolution socialiste.

Ce que la mort de Franco a changé jusqu'à un certain point, c'est le rythme et le processus d'écroulement du régime: maintenant toutes les forces sociales et politiques doivent prendre position avant que les masses n'occupent la rue. Pour la bourgeoisie, le franquisme qui lui a permis de gouverner presque 40 ans, s'est transformé en un lourd poids. La rumeur de la mort de Franco la semaine dernière et de la venue au pouvoir de Juan Carlos avec un gouvernement "libéral" a suffi à faire monter rapidement la Bourse de Madrid, après deux ans de continuelle baisse! Car il est évident que le point de départ de la révolution ouvrière en Espagne sera l'effort des masses, une fois maîtresses de la rue, pour démanteler les institu-



tion du régime jusqu'au bout, pour demander des comptes aux chefs politiques et militaires du franquisme, pour prendre la revanche de plus de 30 ans de pouvoir et de surexploitation sans limites de la bourgeoisie. Pour se sauver, celle-ci tente de s'écarter du cadavre de Franco. Mais comment une bourgeoisie qui a grossi sous le sabre de Franco va-t-elle maintenant affronter les militaires qui veulent aller jusqu'au bout, jusqu'au massacre du prolétariat? Il n'est pas étonnant que Franco pourrisse avant que ses successeurs ne se décident à faire quelque chose! Avec de grandes difficultés, la bourgeoisie tente d'organiser une transition de Franco à Juan Carlos et de Juan Carlos à son père Don Juan, afin d'assurer avec la monarchie une période de réorganisation politique de la bourgeoisie, avant que le mouvement des masses n'atteigne un caractère révolutionnaire socialiste.

Mais comment? La monarchie garderait-elle des miettes de prestige après ses compromis avec la dictature meurtrière? Non. L'autorité de la monarchie n'est pas l'explication, étant nulle même chez la bourgeoisie. L'explication de ces manoeuvres se trouve dans le fait que le PC de Carrillo et le PSOE "n'excluent pas" la monarchie de Don Juan "si le peuple l'accepte". C'est une autre façon de dire que le PC soutiendra Don Juan jusqu'au moment où les masses l'écarteront sans la moindre aide de Santiago Carrillo.

Dans cette question de la monarchie comme dans toutes les autres, la JUNTE DEMOCRATIQUE du PCE et la PLATE-FORME DE CONVERGENCE du PSOE montrent au grand jour pourquoi elles ont été créées. Non pour la lutte car on attend toujours qu'elles commencent à appeler à l'action. Par contre, elles ont été formées

**HUELGA GENERAL
PARA SALVAR A
OTAEGUI Y GARMENDIA.
JUSTICIA A LOS VERDUGOS**



**PARTIDO
OBRERO
REVOLUCIONARIO
DE ESPAÑA (L.I.R.G.I.)**

pour soutenir un changement de régime en Espagne, pour que la bourgeoisie puisse continuer à garder le pouvoir avec l'aide des dirigeants traîtres au mouvement ouvrier, et pour arrêter l'inévitable offensive des masses contre l'Etat capitaliste.

La théorie fallacieuse avec laquelle le leader stalinien du PCE tente d'expliquer sa politique de serviteur du capitalisme et la doctrine menchévique d'une soit disant "révolution démocratique et anti monopoliste". Il suffira de souligner que chaque fois que les staliniens ont parlé de "démocratie, bourgeoise ou populaire" dans une révolution, la plus cruelle dictature du capitalisme s'est imposée (Chili!). Il suffira d'ajouter que la "démocratie", que les staliniens ont soutenu pour une courte période en Espagne (pendant la guerre civile) a été maintenue par la "très peu démocratique" activité de la police politique de Staline et par une répression barbare des ouvriers révolutionnaires disposés à mettre fin au capitalisme.

Il ne sera pas facile au PCE de répéter la politique de défaite de 31-39. Aujourd'hui la bourgeoisie de nombreux pays offre à Carrillo la radio et la presse, en attendant de lui non la démocratie, mais la trahison de la révolution. Mais ce n'est pas par hasard que la Ligue Internationale, en même temps qu'elle est implantée dans les pays de l'Europe de l'Est, est particulièrement forte en Espagne: en réalité, c'est l'expression la plus avancée du bilan qu'ont tiré la classe ouvrière et son avant garde de la défaite de 39, résultat de la trahison du stalinisme.

A la différence de la première révolution espagnole, la deuxième ne verra pas les staliniens renforcés par le PSOE réformiste des années 30, quand ils n'avaient pas d'autres obstacles que les bavardages inefficaces des anarchistes. Cette fois, deux partis vont se disputer la direction des masses pour décider du cours et de l'issue de la révolution: le PC stalinien, encore majoritaire dans la classe ouvrière, et dont la direction se trouve au centre de toutes les manoeuvres traîtres de collaboration de classe avec la bourgeoisie, et le Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne, la section espagnole de la IV^e Internationale, de la Ligue Internationale. Les autres partis, groupes et fractions, grands et petits, se déterminent par rapport à ces deux directions politiques.



Santiago Carrillo :

"Tout retard à la mise en place de la démocratie, toute tentative d'imposer, comme par le passé, des solutions, (...) provoquerait un éclatement au préjudice de tous, mais dans lequel ceux qui ont à conserver le plus, sont ceux qui perdent le plus."

Conférence de presse à Paris le 24/10/75.

Ce fait définit la disposition des différentes forces politiques au moment de la mort de Franco: Juan Carlos accepte d'unir "provisoirement" l'extrême droite du régime aux soit disant "libéraux"; son père Don Juan tente de réunir les franquistes repentis avec la Junte Démocratique du PCE de Carrillo. La Convergence Démocratique du PSOE arrive à un accord avec la Junte Démocratique. Parmi les maoïstes, ceux qui ne sont ni à la Junte ni à la Convergence sont mis en marge du mouvement ouvrier par leur terrorisme individuel; les pablistes du Secrétariat Unifié, la LCR-ETA VI et la LC, subordonnent déjà toute action aux commissions ouvrières qui, elles, font partie de la Junte Démocratique. Chacun de ces pactes est un peu différent de l'autre mais le contenu de tous est de constituer une chaîne des monarchistes jusqu'aux petits groupes pseudo-trotskyistes pour empêcher une action indépendante de la classe ouvrière.

Où cette chaîne est-elle rompue? A travers quel parti le prolétariat peut-il affirmer sa politique indépendante et trouver une direction pour son action révolutionnaire? Voilà la fonction du PORE: rompre cette chaîne de pactes opportunistes et agir comme une direction prolétarienne révolutionnaire dans la crise actuelle. Fièrement, nous pouvons dire que, au moment de l'action contre le gouvernement et les patrons, notre section espagnole est toujours aux côtés de ceux qui luttent, sans faire de préalable, en occupant les premiers rangs. Mais à la différence des opportunistes, nous pouvons ajouter que la section espagnole de la Ligue ne s'est pas donnée pour but celui de trouver une place dans un des pactes anti ouvriers. Elle s'est constituée en parti pour occuper dans la lutte la seule place que tous les autres

ont laissé vacante: celle de la direction des ouvriers révolutionnaires.

C'est l'actuelle disposition des forces politiques. Maintenant que l'heure a sonné pour les ouvriers espagnols, l'heure de la IV^e Internationale est arrivée. Ceux qui au Portugal ont montré leur opportunisme (le PC et le PS, les maoïstes et les pablistes) seront balayés par la révolution en Espagne. La différence est, qu'au Portugal, la gauche du PC de Cunhal, c'était ... les bavardages des maoïstes et pablistes. Mais les maoïstes espagnols ne sont aujourd'hui que l'ombre du PUK; et les pablistes de la LCR ETA VI et de la LC ont été amputés par le PORE de plus de militants que ceux qu'ils ont réussi à garder dans leurs rangs. La Ligue Internationale, au Portugal est arrivé seulement à monter le chemin aux ouvriers les ouvriers les plus avancés et à commencer la construction d'un parti. Mais en Espagne elle pourra faire plus: donner un exemple d'action révolutionnaire des masses. La condition est l'union révolutionnaire du prolétariat international dès que la révolution commencera en Espagne. Les artisans de cette union seront les ouvriers les plus avancés de divers pays, disposés à reconstruire la IV^e Internationale. Aux premiers rangs de la préparation de la révolution européenne et mondiale seront les jeunes travailleurs que la Ligue Internationale a appelé à constituer l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

Car seule la reconstruction effective de la IV^e Internationale comme parti mondial du

prolétariat, appuyé sur la jeune génération ouvrière, pourra soutenir et trouver une issue à la bataille que livre notre section espagnole contre tous les obstacles. Dès son congrès de l'été 74, c'est comme cela que le PORE a appelé les travailleurs à intervenir dans la crise du franquisme:

- "Face à la dictature franquiste et à sa
- "répression; face aux tentatives putsch-
- "istes des ultra du régime; face aux ten-
- "tatives de changer à froid le régime
- "pour écarter les ouvriers de la lutte,
- "pour établir un nouveau gouvernement
- "bourgeois; face à tout cela, et le plus
- "tôt possible, travailleurs, vous devez
- "vous mobiliser pour que la classe ouv-
- "rière occupe la scène politique afin
- "d'imposer ses propres solutions :
- "COMMENCER LA GREVE GENERALE, OCCUPER LES
- "USINES, REUNIR LES ASSEMBLEES, ELIRE LES
- "COMITES D'USINE, LES CENTRALISER A TRA-
- "VERS TOUT LE PAYS DANS LE COURS DE LA
- "LUTTE POUR ABATTRE ET ENTERRER LE FRAN-
- "QUISME !.

C'est en effet la tâche immédiate en Espagne. Tout le prolétariat international doit la soutenir.

30 OCTOBRE. 75. **A.R.**

(1) Secte politique religieuse semi-clandestine à laquelle ont appartenu plusieurs ministres protégés par Carrero Blanco et à laquelle appartient aussi Calvo Serer, membre de la Junta Démocratique de S. Carrillo.

JE M'ABONNE A "LA QUATRIEME INTERNATIONALE"

nom: _____
prénom: _____
adresse: _____

1 an
6 mois
pli clos

"LA QUATRIEME INTERNATIONALE" _____ edition française
bimensuel

FRANCE	1 an - 24 nos	64 F.	pli clos	120 F.
	6 mois - 12 nos	32 F.	pli clos	60 F.
AUTRES PAYS	1 an	_____		150 F.
	6 mois	_____		75 F.

POUR LES EDITIONS EN LANGUE ANGLAISE ET ESPAGNOLE, ECRIRE A LA REDACTION.

ADRESSE: Elise Languin. B.P. 10-10. 75462 PARIS. CEDEX 10

PRIMER CONGRESO
DE LA SECCION ESPAÑOLA DE LA
LIGA INTERNACIONAL
DE RECONSTRUCCION
DE LA IV
INTERNACIONAL

**¿QUÉ
QUIERE EL
PARTIDO
OBRERO
REVOLU-
CIONARIO
ESPAÑOL?**

Le 7 novembre, des milliers de jeunes de plusieurs pays manifesteront à l'appel du Comité de préparation de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse. Ils commémoreront l'anniversaire de la révolution ouvrière d'Octobre 1917 en se mobilisant pour continuer l'œuvre de Lénine et de Trotsky - pour la victoire des États-Unis socialistes d'Europe contre l'impérialisme et la bureaucratie du Kremlin.

LES ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE : L'OBJECTIF

L'agonie de Franco, c'est l'événement suivi avec anxiété par la bourgeoisie internationale, parce qu'elle n'a pas de solution de rechange sûre pour empêcher l'éclatement de la révolution prolétarienne en Espagne. L'assassin en chef meurt dans son lit, la bourgeoisie cherche désespérément la solution pour sauver son régime, sa police, son armée, garantir la survie du capitalisme. C'est toute la bourgeoisie internationale qui soutient le régime franquiste, parce que sa chute sous les coups de la classe ouvrière donnera une nouvelle impulsion à la lutte des travailleurs d'Espagne, de Portugal et de France.

La bourgeoisie française est en tête de l'offensive contre la révolution. Elle joue un rôle international. C'est Giscard qui est allé à Moscou pour demander ouvertement à Brejnev d'appliquer la véritable sens de la "sécurité européenne" : à savoir de subordonner plus étroitement l'appareil stalinien, au Portugal, en Espagne, en France, aux intérêts de la bourgeoisie, de capituler plus ouvertement, comme le parti de Cunhal a capitulé devant le gouvernement de la réaction au Portugal.

Cette attaque de la Sainte-Alliance contre-révolutionnaire se heurte à la résistance de la classe ouvrière. Les tentatives de centraliser les comités ouvriers et la décomposition de l'armée au Portugal; la mobilisation incessante de la classe ouvrière d'Espagne; les nouvelles luttes qui se préparent dans

la métallurgie en France : c'est une situation qui montre que la classe ouvrière est prête au combat.

De plus en plus, les États-Unis socialistes d'Europe deviennent l'objectif de la lutte de la classe ouvrière internationale, comme le premier pas vers la révolution mondiale. La jeune génération du prolétariat est prête, en particulier, à lutter pour abattre le régime franquiste, pour rompre l'isolement de la révolution portugaise, sous ce mot d'ordre, non par solidarité morale, mais parce que la révolution internationale est le seul moyen de vaincre le régime du chômage et de la répression.

Les divers groupes centristes s'arrêtent dans cette situation - dans le meilleur des cas - à une propagande pour les États-Unis socialistes d'Europe, que les publiistes du Secrétariat unifié limitent de plus à la seule Europe occidentale.

Le rassemblement de la jeunesse pour fonder l'Internationale révolutionnaire de la jeunesse à Berlin, le 27 décembre 1975, sa préparation dans tous les pays sous la direction du Comité de préparation de l'IRJ - c'est l'initiative de la Ligue Internationale : le seul parti qui mène le combat pratique pour construire, en s'appuyant sur la jeunesse ouvrière, le parti international.

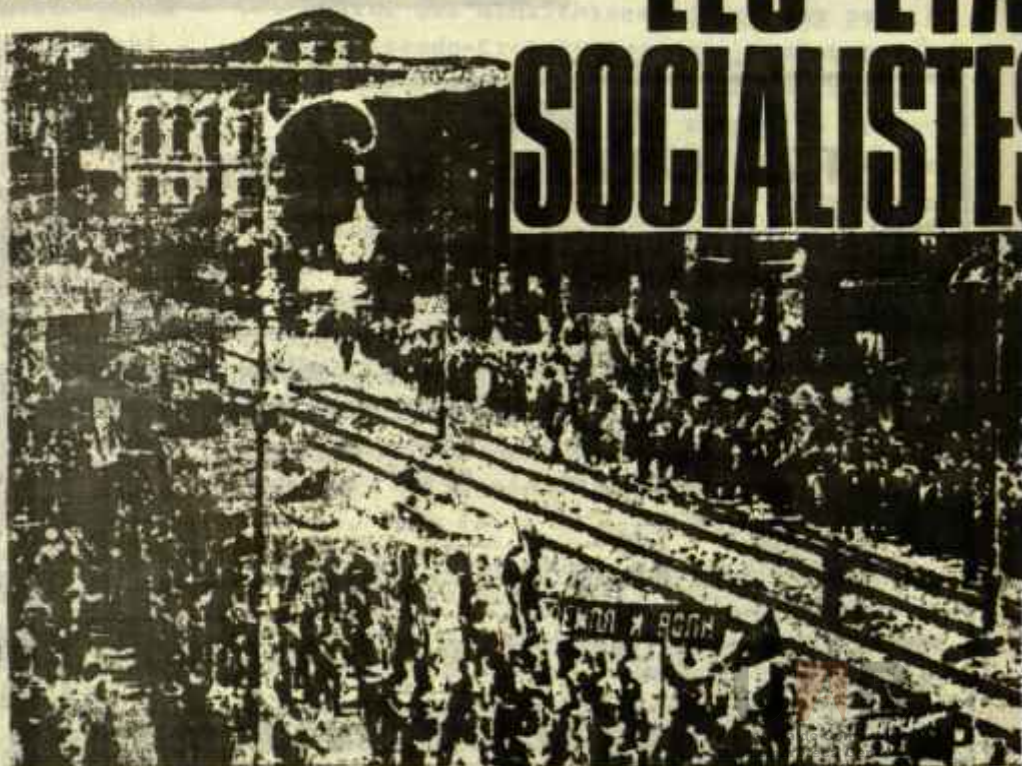
pour arriver aux États-Unis d'Europe des conseils ouvriers.

LE 7 NOVEMBRE : LES PREMIERES FORCES DE L'INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE SE RASSEMBLENT

À travers la Jeune Garde Internationale, son organe, le Comité de préparation impulse la préparation de la journée internationale d'action du 7 novembre par des actions :

- pour la défense de la révolution portugaise par le boycott du régime franquiste en Espagne. Le régime franquiste ne doit pas

7 NOVEMBRE: ANNIVERSAIRE DE LA JOURNÉE DE LA JEUNE LES ETATS SOCIALISTES



survivre à Franco! Empêcher les manœuvres de ceux qui voudraient maintenir l'armée et la police de la dictature pour défendre l'ordre des exploités. Le mot d'ordre de boycott international pris en main par la classe ouvrière est encore plus actuel, pour faire échec à ces opérations de "succession" ou de "transition" du régime franquiste contre la classe ouvrière, que soutient indirectement l'appareil stalinien qui refuse d'appeler à la grève générale en Espagne et au boycott international du franquisme.

- contre le chômage, par des assemblées de jeunes travailleurs et chômeurs en luttant pour l'échelle mobile des heures de tra-

vail, le seul mot d'ordre qui permet de les réunir contre l'attaque de la bourgeoisie. Dans ces assemblées, les jeunes révolutionnaires qui luttent pour l'IRJ proposeront des actions, incluant les syndicats, contre la politique de capitulation des directions stalinienne et réformiste de la classe ouvrière qui acceptent la division de la classe ouvrière par le chômage.

Des grèves, des manifestations et meetings auront lieu le 7 novembre, sur la base de cette préparation, pour rassembler les premières forces pour la fondation de l'IRJ, les premières forces luttant aux côtés de la Ligue Internationale pour les États unis socialistes d'Europe.

par c. martin.

AU CENTRE DE LA LUTTE : L'ORGANISATION DES JEUNES OUVRIERS

Le Comité de préparation de l'IRJ a eu beaucoup de difficultés pour traduire ses objectifs en mobilisation et en organisation. Difficultés qui tiennent à la compréhension insuffisante de son rôle de centralisateur de la campagne pour l'IRJ sur le plan politique et d'organisation et qui s'expriment avant tout par la parité irrégulière de la "Jeune Garde Internationale", son organe.

Un noyau de jeunes lutte déjà pour l'IRJ avec le Comité de préparation, à l'échelle internationale. La seconde conférence des Jeunesses Révolutionnaires d'Espagne a été préparée par une intervention ouverte parmi la jeunesse des usines, des chantiers, des lycées et des universités. Elle a marqué le début de la transformation des JRE en organisation de masses pour jouer le plus grand rôle dans le déclenchement de la révolution, ensemble avec le Parti ouvrier révolutionnaire d'Espagne, sections de la Ligue Internationale.

La mobilisation des jeunes ouvriers pour le rassemblement de Berlin a commencé aux USA chez Ford, à Chicago.

L'organisation des jeunes ouvriers de France joue un rôle décisif pour que le rassemblement de Berlin soit un succès. Le premier congrès des Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires de France s'est tenu le 26 octobre à Paris. Il

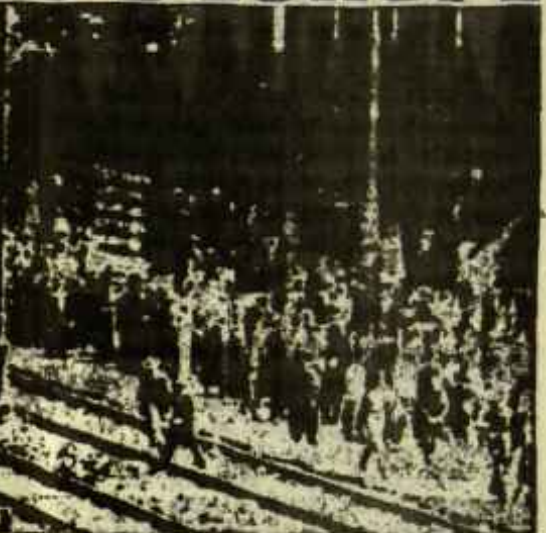
a avancé dans la clarification politique des méthodes pour organiser en masses les jeunes ouvriers, faisant le bilan de l'action des JOR depuis leur fondation. Il a fixé l'objectif de regrouper des centaines de jeunes autour et dans les JOR dans la préparation de la journée internationale d'action du 7 novembre qui prendra en France la forme d'un meeting des JOR à Paris, préparé par des rassemblements de jeunes de Renault et d'Uafurc pour le boycott du franquisme, pour les États unis socialistes d'Europe. Le congrès a souligné la nécessité d'une réelle centralisation politique et organisationnelle des JOR par leur journal, "l'Offensive", dont le premier numéro prépare la journée d'action du 7 novembre. Il a élu une direction des JOR avec le mandat de diriger le passage d'une intervention propagandiste à la mobilisation de la jeunesse et à son organisation pour le rassemblement de Berlin. Il a mis l'accent sur la nécessité d'élaborer des objectifs précis de mobilisation, de recrutement, de vente de la presse et du matériel de préparation du rassemblement de Berlin, en particulier du "billet de Berlin". Cette élaboration est l'expression du passage de la propagande à l'organisation.

Le congrès des JOR a montré que les possibilités sont ouvertes pour que la journée internationale du 7 novembre, bien que préparée encore avec des forces limitées, permette d'avancer dans la construction de l'IRJ, et notamment de rassembler autour du Comité de préparation les forces pour mobiliser les jeunes dans les pays où la lutte pour l'IRJ ne s'est pas encore concrétisée, avant tout au Portugal, en Allemagne et en Europe de l'Est.

Nous appelons les jeunes, et surtout les membres des organisations de la jeunesse qui se sont déjà prononcés pour l'IRJ, mais dont les directions ont reculé, à se joindre au combat du Comité de préparation, en s'intégrant à la préparation de la journée du 7 novembre.

C. Martin
membre du Comité
de préparation de
l'IRJ.

REVOLUTION D'OCTOBRE D'ACTION DE ESSE POUR ATS UNIS ES D'EUROPE



CONVOCAATION DU COMITE LA QUATRIÈME CONFERENCE SE

Le Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale convoque pour le 30 Janvier 1976 une Conférence ouverte, de caractère mondial, la QUATRIÈME CONFERENCE INTERNATIONALE, ayant comme but de reconstruire sans plus tarder le parti mondial de la révolution prolétarienne, LA IVÈME INTERNATIONALE.

Le Ligue Internationale adresse cette convocation

à tous les travailleurs qui s'élèvent contre le capitalisme et contre le pouvoir bureaucratique stalinien, et qui sont conscients de la nécessité impérieuse de se doter de l'arme de la victoire - du parti de la révolution,

aux jeunes ouvriers qui dès leurs premiers combats contre l'exploitation et l'oppression, ont dû tourner le dos aux vieux partis corrompus par le stalinisme et le bureaucratisme,

I

Ouvriers, jeunes, militants,

Le 7 Novembre sera le jour du 58ème anniversaire de la Révolution d'Octobre de 1917 en Russie. Dans cet Automne 1975, cinquante huit ans après la victoire des bolchéviks, la lutte des classes a atteint un point crucial. La révolution est imminente. Les prochains mois seront décisifs pour le sort de la classe ouvrière et, avec elle, pour le sort de toute l'humanité. Dans tous les pays d'Europe, les travailleurs se lancent en masse dans la lutte. Chaque jour leurs combats deviennent de plus en plus vastes, forts et profonds. Une grande crise s'est installée dans les États capitalistes et dans les gouvernements staliniens d'Europe de l'Est. Les pactes et alliances, qui furent établis contre la révolution, dans les années précédentes, par les puissances impérialistes appuyées par le Kremlin et dirigées par la bourgeoisie américaine n'arrivent pas à contenir l'offensive du prolétariat européen. Ceci dans une situation où l'offensive ouvrière vient à peine de commencer ! Les prochains mois et semaines seront le théâtre de batailles de classes sans précédent dans les dernières années.

Travailleurs du monde entier ! Voici que vos yeux sont tournés vers le Portugal. Les ouvriers portugais ont fait échouer l'un derrière l'autre cinq gouvernements de collaboration de classe, car c'est sur ces gouvernements que comptaient la bourgeoisie et

les dirigeants opportunistes des travailleurs pour arrêter le processus révolutionnaire, commencé le 25 Avril avec la chute du fascisme. Une lutte implacable a commencé entre le "sixième gouvernement de coalition" (gouvernement de réaction capitaliste ouverte, soutenu par le PCP et le PS traîtres) et la classe ouvrière mobilisée massivement. Cette lutte, ouvriers de tous les pays et jeunes combattants du prolétariat, est un aspect de celle que vous menez jour après jour; elle est l'annonce de celle qui demain sera livrée à travers toute l'Europe: C'EST LE CHOC ENTRE LA REVOLUTION PROLETARIENNE ET LA CONTRE-REVOLUTION BOURGEOISE.

La même lutte se mène en Espagne où les derniers jours du régime franquiste et de son "caudillo", l'assassin Franco, ont plongé le pays dans la terreur polidère des années quarante. Personne ne se trompe. Cette répression sauvage du franquisme ne vise rien d'autre qu'à empêcher la révolution ouvrière socialiste. Ce qui nourrit et anime la lutte des ouvriers espagnols et ceux de toute l'Europe, c'est LA REVOLUTION PROLETARIENNE, LA REVOLUTION MONDIALE et non pas un changement de régime ou de forme de gouvernement. C'est cette volonté qui frappe à la porte avec l'agonie du franquisme. Sinon, pourquoi tous les gouvernements capitalistes "démocratiques" tolèrent-ils les crimes de Franco avec seulement des protestations symboliques ? Pourquoi le Kremlin et les partis dits

"communistes", mais qui en réalité proposent la collaboration de classe, se sont-ils contentés seulement d'une journée de boycott du franquisme ? Parce qu'il s'agit de la révolution et pas seulement du sort des militants et des prisonniers politiques. Et l'impressionnante réaction du prolétariat international, faisant revivre celle qui eut lieu pendant la guerre civile espagnole, démontre que les ouvriers européens ont senti instinctivement qu'il s'agit de l'avenir de la révolution dans leurs propres pays et de l'avenir de la classe ouvrière internationale. Au cours des prochains mois, le sort des révolutions au Portugal et en Espagne sera décisif pour leur avenir dans les prochaines années. La victoire des ouvriers espagnols sur le régime franquiste va lancer les travailleurs de la péninsule ibérique à la lutte pour le pouvoir politique. Elle va précipiter l'éclatement de la révolution européenne. Les ouvriers français savent désormais qu'après Franco s'effondrera le régime de Giscard ! Et ils ont raison. Demain, toute l'Europe sera le théâtre d'une nouvelle offensive révolutionnaire mondiale, sans doute la plus puissante qu'a connue l'humanité.

Cette nouvelle offensive, travailleurs et camarades, afin de vaincre doit se nourrir des leçons de cette autre offensive qui en 1917 a conduit les ouvriers russes au pouvoir. Elle doit aussi éviter les erreurs et les trahis-

EXECUTIF INTERNATIONAL TIENDRA LE 30 JANVIER 1976

aux militants, fractions et groupes décidés à rompre avec les dirigeants petit-bourgeois qui prétendent frauduleusement parler au nom de la classe ouvrière.

A tous les véritables révolutionnaires, la Ligue Internationale propose d'unir leurs efforts à notre parti dans la tâche décisive de préparer et réaliser la conférence de reconstruction de la IVème Internationale, la Quatrième Conférence Internationale. Cette tâche exige que les éléments les plus décidés de la présente génération du prolétariat lui consacrent leurs forces et conscience. Seule une telle tâche peut donner un sens et un objectif - celui d'une lutte conséquente pour la révolution socialiste mondiale - aux innombrables luttes ouvrières et révolutionnaires qui éclatent chaque jour dans les divers pays capitalistes et dans les pays où les conquêtes socialistes sont usurpées par la bureaucratie stalinienne parasitaire.

sons qui ont mené à de cruelles défaites dans les années trente, lorsque l'héroïque prolétariat espagnol a vu échouer sa révolution par l'opportunisme des dirigeants, et sa lutte noyée dans le sang. La nouvelle offensive révolutionnaire devra assimiler les leçons du réveil révolutionnaire des travailleurs contre le stalinisme, de la révolution hongroise des conseils ouvriers de 1956 étranglée par les chars du Kremlin. Sans ces enseignements, la classe ouvrière ne pourra pas vaincre. Or ceux-ci ne pourront passer dans la vie et dans l'action des masses que par le parti révolutionnaire international des travailleurs. Voilà pourquoi, travailleurs et jeunes de tous les pays, nous vous proposons la reconstruction immédiate de l'Internationale.

II

Ouvriers, jeunes, militants, Cinquante huit ans après la victoire de 1917, où en est la direction bolchévique avec laquelle les ouvriers affronteront de nouveau le vieux monde ? Les partis "socialistes" ? vous les avez vus se mobiliser derrière Kissinger et le Vatican, pour isoler la révolution portugaise et imposer les conditions de la réaction. Vous les avez déjà vus se borner à des phrases sonores pendant que la police franquiste organise la terreur. Mais les partis communistes ? En URSS et en Europe de l'Est, au

lieu d'être des défenseurs des conquêtes révolutionnaires, ils se sont transformés en instruments de la dictature policière d'une caste de bureaucrates privilégiés. Dans les pays capitalistes, ils sont les premiers à prôner la collaboration de classe avec la bourgeoisie. Lorsque commence une révolution, comme au Portugal, les partis dits "communistes" deviennent le principal support de l'Etat bourgeois et de son armée. Après l'échec de Cunhal au Portugal, le PC espagnol de Carrillo et le PC français de Marchais vont répéter la même politique couarde et impuissante d'alliance avec la bourgeoisie et son Etat.

La conclusion suivante doit être tirée: les partis qui furent formés dans l'Internationale Communiste, animés par l'esprit et la pratique du bolchévisme, se sont convertis dans les mains de la bureaucratie stalinienne de Moscou en instruments de défense de l'ordre bourgeois. Il y a une opposition irréductible entre l'esprit opportuniste et la pratique de trahison qui animent les partis de la bureaucratie stalinienne (utilisant cette mauvaise appellation "partis communistes") et l'esprit et la pratique du bolchévisme. C'est cette opposition, ouvriers et jeunes combattants, qui fut à l'origine de la fondation de la IVème Internationale de Léon Trotsky, le camarade de Lénine, continuateur avec l'opposition de gauche des conquêtes bolchéviques, contre les fossés staliens.

Les raisons qui en 1938 ont conduit à fonder cette nouvelle internationale, la IVème, animée du même feu révolutionnaire que la IIIème Internationale communiste détruite par Staline, sont aujourd'hui cent fois plus valables que pendant cet automne de 1938. Une crise profonde du capitalisme impérialiste et des régimes policiers staliens; menaces ouvertes de contre-révolution bourgeoise, soutenues par la politique couarde des bureaucrates qui dirigent les partis ouvriers; faillite politique de la social-démocratie et des partis dits "communistes" de l'appareil international du Kremlin; impuissance des petits et nombreux regroupements intermédiaires centrés à développer une politique révolutionnaire, indépendante par rapport aux vieux partis traîtres; dans l'ensemble, il s'agit d'une situation caractérisée par une énorme détermination des ouvriers à lutter jusqu'au bout, surtout parmi la génération la plus jeune, mais aussi par l'absence terrible d'une direction bolchévique internationale qui puisse mériter leur confiance.

C'est l'actuelle situation pré-révolutionnaire qui confirme la justesse de la décision de fonder une IVème Internationale, pour défendre et développer les conquêtes du bolchévisme. Elle justifie surtout, et en premier lieu, le large et difficile travail mené dans les années de réaction - et jusqu'aujourd'hui - pour faire vivre la IVème Internatio-

naît, pour la défendre face à ses ennemis, pour continuer son combat et surmonter sa crise. Ce n'est pas une crise différente de celle que traverse le mouvement ouvrier dans son ensemble. La réaction des années trente contre le bolchévisme, le léninisme révolutionnaire, toute cette vague de défaites, dont le point le plus sombre fut le triomphe du fascisme dans divers pays, et la gigantesque répression policière du régime de Staline, la liquidation des vieux bolchéviks et la démoralisation de toute une génération d'ouvriers et révolutionnaires trompés - cette vague de défaites qui a suivi la trahison de Staline et est arrivée jusqu'à la guerre impérialiste, a atteint également la IVème Internationale. Bien que la nouvelle Internationale inscrivait sur son drapeau le volonté de maintenir l'héritage du bolchévisme, de nombreux dirigeants de la IVème Internationale ont capitulé devant la réaction stalinienne et ont abandonné la tâche de faire de l'Internationale une nouvelle direction des masses du prolétariat révolutionnaire. Cette crise de la IVème Internationale reste encore à résoudre.

Travailleurs, jeunes combattants,

A maintes occasions, dans des moments de déception, vous vous êtes tournés vers les trotskystes, vous avez cherché une direction différente de l'opportunisme des bureaucraties des PC et des PS. Cependant cette crise de la IVème Internationale est l'unique raison du fait qu'aujourd'hui, on ait besoin d'un drapeau clairement déployé pour construire un parti inconditionnellement prolétarien, et ce que vous trouvez derrière le nom "trotskysme", c'est une grande confusion de groupes divers. Cela contribue plus à la dépréciation du bolchévisme et de l'Internationale qu'à la lutte ouvrière. Cette confusion de groupes n'est rien d'autre qu'un obstacle à la construction du parti révolutionnaire, et elle montre que la première tâche à aborder est la solution de la crise de l'Internationale et sa reconstruction. Tous ces groupes de caractère centristes - c'est-à-dire oscillant entre le bolchévisme et le stalinisme - sont ou bien les sous-produits de la crise de la IVème Internationale, ou bien précisément les responsables de cette crise, les liquidateurs de la IVème Internationale.

Contre eux, contre les centristes, de même que contre



l'appareil stalinien et réformiste, il est nécessaire, nouveau et sans équivoque de lever le drapeau et le programme de la nouvelle Internationale prolétarienne. De telle sorte que face à toute la classe ouvrière, apparaissent clairement un nouveau centre de la révolution qui s'approche. C'est en cela que consiste la reconstruction de la IVème Internationale.

La reconstruction de la IVème Internationale est donc une délimitation.

Une délimitation de l'avant-garde dirigeante du prolétariat, une rupture nécessaire avec les vieux partis usés et avec les regroupements centristes intermédiaires, un véritable scission dans le mouvement ouvrier international entre les éléments révolutionnaires les plus décidés, l'aile BOLCHEVIQUE, et les éléments opportunistes et fusionnistes.

La reconstruction de la IVème Internationale, tout en étant un combat de délimitation, est également un combat de regroupement de l'avant-garde ouvrière, pour un nouveau regroupement sur des bases claires, prolétariennes, c'est-à-dire sur les bases théoriques, politiques et organisationnelles de la IVème Internationale. La QUATRIEME CONFERENCE INTERNATIONALE se tiendra le 30 Janvier 1976 pour culminer ce premier regroupement du parti révolutionnaire mondial, ce en quoi consiste la reconstruction de la IVème Internationale.

III

Ouvriers, jeunes, militants,

Sans aucune équivoque, la Ligue Internationale définit

les bases politiques de la reconstruction du parti mondial, afin de préparer cette Quatrième Conférence au travers d'une bataille publique et ouverte à l'intérieur du mouvement ouvrier mondial. Voici ces bases. Ce sont celles du bolchévisme.

En premier lieu, l'avant-garde prolétarienne se rassemblera et jouera son rôle dirigeant des masses révolutionnaires, si elle entreprend un combat irréductible contre la collaboration de classes internationale, contre ce qui s'appelle la "coexistence pacifique" entre l'impérialisme et les leaders de Moscou. Il ne fait aucun doute que cette "coexistence" veut unifier toutes les forces de la contre-révolution internationale, pour maintenir l'ordre impérialiste contre toute tentative des ouvriers de détruire le capitalisme par la révolution. Vous savez tous, que cette "coexistence", au lieu d'unir, divise les travailleurs soumis à l'impérialisme des ouvriers des pays contrôlés par le pouvoir totalitaire du stalinisme. Cette "coexistence", au lieu de préserver les conquêtes socialistes de l'URSS et de l'Europe de l'Est, les livre et les soumet à la crise impérialiste. A BAS LA "SAINTE-ALLIANCE" DES CONTRE-REVOLUTIONNAIRES ! La IVème Internationale ne se reconstruira pas sur la base solide du bolchévisme, si elle ne défend pas les conquêtes socialistes de l'URSS et de tous les pays où la bourgeoisie a été expropriée. Mais cette défense s'oppose à la "coexistence" des bureaucrates de l'URSS avec les impérialistes et à la dictature policière stalinien-

ne. Il s'agit d'une défense révolutionnaire, d'une révolution politique contre le pouvoir stalinien, comme composante essentielle de la lutte que mène le prolétariat mondial contre le capitalisme. L'Internationale ne pourrait rester derrière les ouvriers hongrois, qui déjà en 1956 ont déclenché une révolution politique prolétarienne des Conseils Ouvriers, pour lutter contre le stalinisme. Au contraire, la tâche de l'Internationale est de diriger le soulèvement du prolétariat soviétique et de l'Europe de l'Est à la victoire complète.

La IVème Internationale est par conséquent incompatible avec la politique centriste qui subordonne les conquêtes socialistes de l'URSS et de l'Europe de l'Est aux intérêts d'une bureaucratie usurpatrice, hostile au socialisme, et alliée à l'impérialisme. Mais avec la même vigueur l'Internationale rejette les éléments petit-bourgeois qui méprisent le rôle décisif joué par ces conquêtes dans l'avance de la révolution mondiale. Sur ce terrain, comme sur l'autre, la IVème Internationale ne fait rien de plus que de continuer la lutte du bolchévisme, en s'appuyant sur l'héritage de la Révolution d'Octobre et en s'opposant à la bureaucratie décadente qui aujourd'hui domine l'URSS, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie, ...

Ouvriers de tous les pays,

Qui parmi vous ne connaît ou n'a pas connu les défaites et les déceptions qui ont été organisées dans chaque pays, au nom de la "coexistence pacifique"? Vous tous savez de quelle façon on tente d'imposer aux ouvriers la "coexistence" avec leurs ennemis de classe dans tous les pays. "Programme commun" en France; "Junta démocratique" en Espagne; "Compromis historique" en Italie; "Alliance du peuple avec les forces armées" au Portugal. Ce sont à nouveau les fronts populaires, ceux qui pendant les années trente ont déjà barré la route à une offensive révolutionnaire, chargée d'espoirs. Tout ce que cette politique pouvait donner, vous l'avez vu, camarades, au Portugal: cinq gouvernements de front populaire, cinq gouvernements incapables qui ont échoué. Mais à chaque fois, une nouvelle coalition du P.C.P. de Cunhal avec les chefs militaires de la bourgeoisie, a empêché aux ouvriers de pren-

dre entre leurs mains le pouvoir. Maintenant, au nom de cette même collaboration de classe, le P.C.P. de Cunhal siège dans un gouvernement de la droite militaire et de la réaction capitaliste, contre lequel les masses n'hésitent pas à se lever au cri de "A bas le gouvernement de droite!" La politique du front populaire est ici démasquée: sa finalité n'est pas une autre que celle d'empêcher la victoire ouvrière et de permettre à la réaction bourgeoise de préparer son coup criminel. Les ouvriers le comprennent. Ils crient: "Le Portugal ne sera pas le Chili de l'Europe!". Mais la politique de Cunhal est encore plus servile devant l'armée bourgeoise que celle d'Allende.

Comment peut-on, travailleurs, parler de "communisme", lié au char de l'Etat bourgeois comme Cunhal? Dans tous les pays, la IVème Internationale se reconstruira sur une autre base: celle qui a amené les bolchéviks à la victoire. La IVème Internationale est l'ennemi irréductible et permanent de toute collaboration avec l'Etat bourgeois, et par conséquent, du front populaire sous toutes ses formes. Les objectifs de la IVème Internationale sont ceux de la dictature prolétarienne révolutionnaire: UN GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN, LE POUVOIR DES CONSEILS OUVRIERS.

Travailleurs, militants,

Rien ne peut clarifier autant le sens pratique de la reconstruction de la IVème Internationale que l'attitude qu'ont adoptée au Portugal tous les groupes qui se réclament frauduleusement du trotskysme. Dans le développement du processus révolutionnaire, ils se montrés devant les ouvriers comme de simples appendices "de gauche" des gouvernements de "collaboration de classes" et de l'armée bourgeoise. Sous des formes diverses, le S.U. et ses deux fractions, celle de Mandel et celle de Hansen, ont soutenu la collaboration de classe avec le MFA. Le groupe portugais du Comité d'Organisation de Lambert, par contre, a chanté la campagne ouvertement réactionnaire de Soarès, du P.P.O. et de Melo Antunes. Tous ont cherché des compromissions, pactes et alliances sans principes. Aucun d'entre eux n'a été capable de placer avant tout la politique d'indépendance du prolétariat révolutionnaire qui avance ouvertement vers la conquête du pouvoir politique.

Il faut donc reconstruire la IVème Internationale, identifier sa lutte avec l'indépendance de la classe ouvrière.

La lutte des masses ouvrières est une école où l'on apprend à faire la distinction entre le révolutionnarisme et le sectarisme, entre l'intransigeance bolchévique et les préjugés gauchistes. La IVème Internationale sera reconstruite en tant qu'instrument ouvrier de la conquête révolutionnaire du pouvoir. Par conséquent, elle refuse le sectarisme impuissant avec la même fermeté qu'elle combat la collaboration de classe et l'esprit servil des opportunistes. Le but du programme révolutionnaire n'est pas d'isoler l'avant-garde ouvrière de la grande masse des travailleurs, mais de permettre aux ouvriers avancés, aux révolutionnaires, de diriger les masses prolétariennes contre l'Etat bourgeois et la politique traître des lieutenants "ouvriers" de la bourgeoisie. Si la reconstruction de la IVème Internationale l'isolait des problèmes quotidiens des travailleurs, elle l'enfermerait dans le cadre des intrigues mesquines propres à la petite bourgeoisie radicalisée. Le terrain de la reconstruction de la IVème Internationale est le même que celui sur lequel combattent les ouvriers avancés: celui de la lutte des masses.

Vous tous, travailleurs, car les luttes le montrent tous les jours, vous savez distinguer: vous savez qu'une direction révolutionnaire se construit aussi contre les sectaires. Il y a des gens qui appellent au front unique à n'importe quel compromis avec l'ennemi de classe; mais il y en a aussi qui s'opposent à la tactique du front unique que les révolutionnaires doivent avancer dans les actions pratiques des masses, pour élargir constamment le front des ouvriers contre leurs principaux ennemis. La IVème Internationale rejette les ennemis du front unique, ceux qui ne savent pas distinguer entre le front populaire et le fascisme, et qui finissent toujours, au moment de la vérité, derrière l'un ou l'autre. Ceux qui, comme "l'International Committee" de Healy, ne savent pas distinguer au Portugal entre le sixième gouvernement réactionnaire soutenu par Soarès pour écraser la révolution, et le cinquième gouvernement soutenu par Cunhal, impuissant face à la réaction,

mais menacé en même temps par la même droite contre-révolutionnaire, qui s'attaque aux ouvriers -, n'ont aucun rôle à jouer dans la reconstruction de la IVème Internationale, pas plus que dans la lutte ouvrière en général. Ceux qui méprisent les distinctions que les ouvriers sont obligés de faire chaque jour entre leurs différents ennemis, ne seront jamais capables de faire avancer les masses prolétariennes au travers de toutes les batailles d'une révolution. Reconstruire la IVème Internationale signifie aussi épurer l'avant-garde prolétarienne révolutionnaire de tout esprit de secte.

Travailleurs,

Intransigeance politique dans la lutte contre la bourgeoisie et ses agents; souplesse envers les masses, même les plus arriérées. Est-ce que ce ne sont pas ceux-ci les traits de la direction que les bolchéviques ont su forger et qu'il faut aujourd'hui reconstruire ? Une telle attitude s'oppose non seulement aux vieux appareils corrompus, auxquels, de toute façon, les travailleurs et surtout les jeunes font de moins en moins confiance. Le bolchévisme s'oppose aussi d'une façon particulière aux éléments oscillants, centristes, dont l'opposition aux vieilles directions se réduit à la "critique", aux lamentations et aux propositions adressées aux dirigeants traîtres. Centristes, sont ceux qui refusent la lutte à drapeau déployé pour la conquête du prolétariat international, pour un parti révolutionnaire dont la construction passe par la rupture avec tous les autres partis. Les différents regroupements qui aujourd'hui se réclament du trotskysme, sont justement des regroupements centristes. Ils ont rompu avec la IVème Internationale, en vidant le contenu de sa lutte de la ferme opposition au stalinisme, et devenant ainsi de simples groupes de pression sur les vieux partis opportunistes. Sur toutes les questions décisives, les centristes, qu'ils se réclament aussi bien de la "révolution" en général, ou qu'ils se prétendent même "trotskystes", se couchent toujours à l'ombre des partis staliniens ou réformistes, avec la prétention stupide d'influencer la politique de trahison des dirigeants officiels.

Ces centristes dans tous les pays, travailleurs, sont ceux qui au lieu de mener une lutte conséquente contre les fronts

populaires, proposent à droite et à gauche le mot d'ordre du "gouvernement PC-PS" comme un objectif pour le prolétariat. Un tel mot d'ordre ne peut jamais être un objectif pour la classe ouvrière révolutionnaire, car la tâche du prolétariat n'est pas de contrôler l'Etat bourgeois, mais de le détruire par le biais de la révolution. Dans la plupart des cas, les ouvriers n'arrivent pas à faire la distinction - et ils ont raison ! - entre les "gouvernements PC-PS" que proposent les centristes et les fronts populaires, que proposent les staliniens, entre les "fronts uniques" centristes et les "unions populaires" des vieux partis. Aucune considération tactique ne peut justifier qu'un compromis circonstanciel - que tout travailleur peut considérer comme étant nécessaire à un moment donné - soit présenté aux masses comme une alternative ouvrière, comme une solution convenable pour le prolétariat. Non, le mot d'ordre de "gouvernement PC-PS" concentre la politique centriste de réforme des partis traîtres. Ce n'est pas un hasard si tous les différents regroupements centristes, qu'ils se présentent comme trotskystes, maoïstes, "castristes", etc, tombent toujours d'accord pour proposer un gouvernement des dirigeants opportunistes du mouvement ouvrier.

Reconstruire la IVème Internationale contre le stalinisme signifie aussi rejeter le centrisme, combattre toute tentative de substituer, de confondre ou de détourner la politique bolchévique de lutte révolutionnaire pour le pouvoir, par le biais de la politique menchévique du "gouvernement des organisations ouvrières unies" ou "PC-PS".

A BAS LE CENTRISME ! De la même façon qu'ils substituent la lutte pour le pouvoir des conseils ouvriers par la lutte en faveur de gouvernements des partis opportunistes, les centristes substituent le regroupement sur des bases équivoques de petites organisations nationales, ou la "conquête des cadres" des autres partis, des "leaders" syndicaux ou des intellectuels, à la construction du parti prolétarien. L'aspect pratique décisif de la construction d'un nouveau parti prolétarien et révolutionnaire, c'est-à-dire la conquête de la génération du prolétariat la plus jeune et la plus combative, le renouvellement du mouvement ouvrier en général, au travers d'une nouvelle direction soutenue par

l'enthousiasme de la jeunesse ouvrière, tel est l'aspect toujours méprisé ou abandonné par les centristes. La peur de la jeunesse révolutionnaire, produit de leur attachement aux traditions du mouvement ouvrier dominé par le stalinisme, les rapproche des bureaucrates, avec qui les centristes ne veulent jamais rompre d'une façon définitive.

Travailleurs, militants,

La reconstruction de la IVème Internationale est ouverte aux militants qui rompent avec les directions opportunistes. Votre participation est nécessaire à la IVème Internationale. Mais vous savez, car l'expérience l'a démontré mille et une fois, qu'aucun parti se construit par la discussion entre groupes, fractions et militants. La base ne peut être que l'action. Et l'action sur laquelle peut être reconstruite la IVème Internationale n'est autre, ne peut être autre que celle qui s'appuie sur la mobilisation et l'organisation massives de la jeunesse ouvrière dans les différents pays.

Non seulement l'étape actuelle de reconstruction de la IVème Internationale, mais aussi les premières offensives révolutionnaires du parti mondial, auront comme base, comme force de choc, la jeunesse ouvrière organisée dans un mouvement autonome, dans une Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, école d'une nouvelle génération de bolchéviques, pour diriger la révolution imminente à la victoire mondiale. La lutte pratique aux côtés de la Ligue Internationale pour impulser ce mouvement, et pour fonder, comme son organisation, l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse à Berlin, le 27 Décembre 1975 c'est le principal critère de délimitation et de regroupement des forces, des militants et des fractions qui rejoindront la IVème Conférence.

IV

Travailleurs, jeunes, militants

Telles sont les bases politiques sur lesquelles se réunira la IVème Conférence pour reconstruire la IVème Internationale. La Ligue Internationale ouvre ainsi une délimitation et une lutte au sein du mouvement ouvrier, pour regrouper les forces qui, en Janvier 1976 vont proclamer que la IVème INTERNATIONALE A ETE RECONSTRUITE, pour mettre fin au travail de destruction et de démoralisation du stalinisme, et diriger le prolétariat à la révolution victorieuse.

La Ligue Internationale ne ferme pas artificiellement la IVème Conférence à aucun ouvrier, ni aucun courant révolutionnaire. Mais elle établit une base politique de délimitation de l'avant-garde ouvrière, du courant révolutionnaire, car la reconstruction de la IVème Internationale ne peut en aucun cas se confondre avec un regroupement amorphe, sans principes, ni délimitation. Par expérience, les travailleurs savent que de l'union des éléments et des forces confuses ne peut sortir qu'une confusion encore plus grande. La IVème Conférence est un regroupement, mais sur la base d'une délimitation. Cette convocation établit les points centraux de cette délimitation politique, sur la base de laquelle peut se réunir la IVème Conférence, dans des conditions lui permettant d'aboutir, c'est-à-dire de regrouper sous une même discipline mondiale, celle de la IVème Internationale reconstruite, l'avant-garde ouvrière. En même temps, sur cette base de délimitation, la Ligue Internationale mène une lutte pratique, dont l'axe est la constitution de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, et une campagne ouverte de clarification politique de l'ensemble des problèmes théoriques, politiques et organisationnels qui sont posés dans la lutte pour résoudre la crise de direction du prolétariat. Au cours de cette bataille, la Ligue Internationale se propose d'établir les moyens souples d'associer les ouvriers, jeunes, militants et groupes, à cette lutte pratique, et à cette clarification politique, c'est-à-dire, à la préparation de la IVème Conférence.

Seulement de cette façon, la Conférence donnera à la reconstruction de la IVème Internationale la portée pratique nécessaire pour la mobilisation prolétarienne. Tout au long de la crise de la IVème Internationale, toutes les directions centristes se sont caractérisées par le fait qu'elles posent toujours les problèmes de l'Internationale comme des problèmes de discussion entre les différents dirigeants ou directions qui se réclament du trotskysme.

Par contre, tous les efforts sérieux pour aborder la reconstruction de la IVème Internationale se sont exprimés par une ouverture de cette tâche vers la classe ouvrière, par une délimitation claire et nette des groupes confu-

sionistes, qui se réclament frauduleusement du trotskysme, et particulièrement, par un combat énergique pour gagner la jeunesse dans la lutte des masses. C'est ainsi que entre 1952 et 1972, le Comité International s'est affirmé comme continuateur et reconstruc-teur de la IVème Internationale, contre les forces pablistes du "Secrétariat International" de Mandel et Pablo et du "Secrétariat Unifié" de Mandel et Hansen, surtout à partir de 1965. Par contre, toutes les directions qui ont trahi cette lutte, comme Hansen du SWP américain en 1962-63, comme Healy de la section anglaise en 1971, et comme Lambert et Just de l'OCI française en 1972, ont commencé leur capitulation par la substitution de la lutte ouverte vers la classe ouvrière et sa jeunesse, par les discussions et les manoeuvres à l'intérieur de ce qu'ils appellent le "mouvement trotskyste" en général, c'est-à-dire, les différents regroupements confusionnistes.

La Ligue Internationale affirme sans équivoque: la IVème Internationale ne sera pas reconstruite par des accords entre la Ligue Internationale et ces centres liquidateurs et confusionnistes. La reconstruction de la IVème Internationale s'appuie sur la continuité du combat développé pour la défendre de ses liquidateurs et pour la reconstruire.

Tout au long de cette bataille les directions qui ont capitulé, ont constitué différents centres de confusion, connus sous les noms de Secrétariat Unifié, International Committee et Comité d'Organisation. En même temps, ce combat a permis la sélection d'un centre international qui a maintenu jusqu'aujourd'hui la continuité de l'Internationale et qui peut, par conséquent, diriger sa reconstruction: ce centre est la Ligue Internationale, qui propose la reconstruction de la IVème Internationale aux travailleurs et aux révolutionnaires, et qui l'oppose aux centres confusionnistes qui doivent être démasqués et détruits en tant que regroupements centristes sans principes.

La destruction de ces centres confusionnistes, de caractère centriste est d'abord nécessaire pour pouvoir établir des rapports clairs entre la classe ouvrière et la IVème Internationale reconstruite. Mais en plus, cette destruction est la condition nécessaire pour regagner toutes les forces prolétariennes et même

les sections nationales de l'Internationale, qui ont été entraînées dans la confusion par les dirigeants opportunistes qui ont rompu avec la IVème Internationale, et qui usurpent encore son drapeau. La Ligue Internationale prend dans ses mains la défense de toutes les conquêtes politiques et organisationnelles et des différentes sections nationales de la IVème Internationale, en se fixant pour objectif de gagner, à la 4ème Conférence, les éléments et forces prolétariennes qui suivent encore, et par conséquent, soutiennent les centres confusionnistes, comme le Secrétariat Unifié de Mandel ou sa fraction minoritaire de Hansen, l'International Committee de Healy ou le Comité d'Organisation de Lambert. Dans tous les cas, la réorientation révolutionnaire des organisations qui, comme l'OCI française ou le WRP d'Angleterre, ont encore une place dans la IVème Internationale, grâce au combat qu'elles ont mené avant de tomber dans les mains des directions centristes, est une tâche nécessaire qui passe par une lutte de fraction.

La scission avec les dirigeants opportunistes et les éléments qui les appuient, est la condition pour que ces organisations retrouvent leur place dans la reconstruction de la IVème Internationale, en participant à la 4ème Conférence.

La rupture totale avec le Secrétariat Unifié de Mandel et Hansen et leurs partis centristes est la base sur laquelle les militants révolutionnaires, qui ont suivi jusqu'ici les pablistes, doivent se regrouper dans des fractions, pour incorporer leurs forces au combat pour la 4ème Conférence.

Travailleurs, jeunes, militants,

Sur cette base indiscutablement révolutionnaire se réunira la 4ème Conférence Internationale, le 30 Janvier 1976. Rejoignez-la ! Une étape, la dernière de la reconstruction de la IVème Internationale, sera close ce jour, et une nouvelle offensive sera ouverte pour la mobilisation du prolétariat mondial vers sa victoire.

Rejoignez-nous dans la préparation de la 4ème Conférence !

VIVE LA IVème INTERNATIONALE RECONSTRUITE CONTRE LE STALINISME, LE BUREAUCRATISME ET LE CENTRISME !

Le Comité Exécutif International, 24-X-75

SOMMAIRE

A BAS LA "MONARCHIE FRANQUISTE"! "VIVE LA REVOLUTION ESPAGNOLE"!	1	PRISES DE POSITION.....	3
LA QUATRIEME CONFERENCE SE TIENDRA LE 30 JANVIER 1976!	1	L'HEURE DES OUVRIERS ESPAGNOLS: L'HEURE DE LA IV ^{ème} INTERNATIONALE....	4
VIOLENCE AU MEETING PLOUCHTCH A PARIS: LAMBERT FRAPPE A GAUCHE POUR S'AGENOUILLER A DROITE. IL FAUT LE TRAINER DEVANT LA COMMISSION D'ENQUETE!	2	JOURNEE D'ACTION DE LA JEUNESSE POUR LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE.....	8
DECLARATION COMMUNE DE LOCI-FRACTION LIRQI ET LA LCR.....	2	CONVOCATION DU COMITE EXECUTIF INTERNATIONAL. LA QUATRIEME CONFÉ- RENCE SE TIENDRA LE 30-I-76.....	10

(suite de la première page)

térieur de l'appareil international du stalinisme rendent toute "initiative commune" impossible. Chaque parti voulant servir à sa manière sa propre bourgeoisie.

Au Portugal, il y a un 62^e gouvernement qui ne gouverne rien, mais à l'ombre duquel se prépare la contre révolution. En France, seule une continuelle "vigilance" des dirigeants traités aux ouvriers permet au gouvernement Giscard, en l'absence d'une direction révolutionnaire, de survivre. En Italie, l'appareil d'Etat est en pleine décomposition. En Espagne enfin la mort de Franco et la panique dans laquelle Juan Carlos a accepté de continuer à cautionner le franquisme suscite la ferme préparation des ouvriers à en finir avec le fascisme.

Tout permet de prévoir les formidables mouvements de la classe ouvrière européenne dans les prochains mois. Par sa volonté de combattre l'exploitation et la misère, le prolétariat est à l'avant-garde des luttes en Europe.

Mais sous quelle direction? Sur quel programme? Les staliniens et les sociaux-démocrates déploient mille et une ruses pour canaliser les masses vers du respect des insti-

tutions bourgeoises et du statu quo. Y compris par une politique très à gauche, comme au Portugal, sans toutefois jamais rompre avec la bourgeoisie (PC de Cunhal). Les centristes de toute nature, suivent chacun son maître, le choix variant suivant la politique du moment.

Et la IV^e Internationale? Depuis sa fondation, le parti mondial de la révolution socialiste a subi les coups les plus durs, de l'extérieur comme de l'intérieur. Après l'assassinat de Trotsky, il y a 35 ans par le stalinisme, après la tentative de liquidation définitive de 51-53 par le pablisme, la dissolution du Comité International de la IV^e Internationale en 72, ne lui a pas encore été fatale. Malgré la volonté délibérée de la direction révisionniste de l'OCI française d'enterrer la IV^e Internationale au profit du stalinisme, malgré la couardise et le sectarisme de la direction du WRP de Grande Bretagne, l'autre parti dirigeant du Comité International, il s'est trouvé des militants, groupes et organisations qui se sont dressés contre la liquidation du bolchevisme. Par la fondation de la Ligue Internationale de Reconstruction de la IV^e Internationale, par son combat

et son développement, le fil de la continuité n'a pas été rompu. En dépit de ses faiblesses, voire même erreurs, la Ligue Internationale porte sur ses épaules le lourd héritage de l'Opposition de Gauche et de la IV^e Internationale de Trotsky. Mieux, elle la représente devant les travailleurs. Par sa politique ferme bolchevique, elle a su se développer malgré les attaques haineuses, calomniatrices et destructrices de ses ennemis. Pour enfin en finir avec les hésitations et l'attentisme, pour enfin doter la classe ouvrière internationale d'une direction politique capable de la mener à la victoire, à la révolution socialiste.

Le document de convocation de la 4^e Conférence Internationale Ouverte, reconstructrice de la IV^e Internationale, définit les bases de cette reconstruction. La Ligue Internationale le met en discussion dans les rangs des ouvriers, des jeunes. Cette tâche historique et urgente, nous la remplirons. Le 30 Janvier 1976, le combat de la IV^e Internationale ne finit pas. IL ne fait que commencer.